

STAGE DE MUSIQUE MEDIEVALE du 1^{er} au 5 Août 2008 à MEGEVE (74)**Professeur: Francis BIGGI** (en partenariat avec KULTURVEREIN LUCIDARIUM)**Stage musique française et musique italienne à la fin du XIV siècle.****Eloge de la complexité**

Le répertoire du Codex Chantilly, recueil de musiques à la française, composées dans un milieu international, copié fort probablement à Florence, est un exemple lumineux du changement des mentalités qui eut lieu à la fin du XIV siècle.

Les intellectuels d'Italie et de France cherchent un nouveau chemin destiné à redonner à l'homme les instruments pour comprendre la réalité. Les certitudes du Moyen Age, si jamais il y en eut, au delà de la Foi, sont perdues. La philosophie a pris ses droits. Les Universités, à Paris comme à Bologne, utilisent les armes constamment renouvelés de l'analyse et de la logique pour poser des questions de plus en plus vastes et libres.

La musique en témoigne. La musique pratique, celle qui avait été ostracisé des études et de la connaissance devient un terrain d'expérimentation. L'évolution des connaissances mathématiques est certifiée par l'évolution du langage musical. Dans un temps où le système des chiffres arabes introduites par l'italien Fibonacci creusait ça place dans le monde occidental, la musique n'était pas un champ d'application d'algorithmes et de proportions: exactement comme la géométrie, elle était le champ où se faisaient les démonstrations. Pour arriver à concevoir *l'Ars Musica* comme un phénomène pratique, pour le ramener de l'harmonie des sphères à celle des hommes, il fallut une révolution de la pensée. La Scolastique s'en chargea, avec sa prétention d'expliquer l'ineffable par le biais de la rationalité. L'occamisme, en utilisant les mêmes armes détruisit cette utopie. Le résultat, fut la liberté de la connaissance, la possibilité d'exercer l'intellect dans la spéculation, l'essai, la connaissance.

Les français choisirent leur chemin pour appliquer la connaissance à la musique, les italiens essayèrent d'autres parcours, avant de se rapprocher aux musiciens *Ultramontani*, qui représentaient à l'époque, le fer de lance de l'avant garde culturelle et musicale. Les échanges intenses, les langages métissés démontrent que, derrière les différences d'esthétique et d'école, la pensée fut commune. La volonté de pousser la recherche des proportions, des valeurs, des connaissances le plus loin possible. La vertige de construire, dans un univers de sons, des nouvelles règles, des nouveaux limites à reconduire chaque fois plus loin. Dieu était ailleurs. Pas nié, pas oublié. Sa complexité incompréhensible n'était pas aux hommes « Contempler le gran cose »... disait Landini. La contemplation de l'Absolu est possible, mais pas pour l'intelligence. La foi peut y arriver, pas l'esprit. L'esprit à ses droits dans le monde, l'intellect dans l'analyse et l'expérimentation. L'univers de la complexité se révèle dans la musique.

Pré-requis: pratique d'un instrument médiéval (vièle, flûte, luth....) ou de la voix.
Lecture aisée dans les clés modernes.

Pour tout renseignement : emmanuel.perrin@concerto-angelico.com - +41 (22) 361 55 68

Bulletin d'inscription

Nom :	Instrument :
Prénom :	Niveau :
Adresse :	
Téléphone fixe :	Mobile :
e-mail :	Skype :

- **Je m'inscris** au stage de musique médiéval qui se déroulera dans le cadre du 1^{er} festival de musique ancienne de Megève – Pays du Mont Blanc du 1^{er} au 5 Août 2008.
- **Frais pédagogique** : 100€ pour les 5 jours (*possibilité de prise en charge partielle pour les étudiants et demandeurs d'emplois*).
- Je souhaite réserver mon **hébergement** (5 nuits) du 1^{er} août au soir au 6 août au matin : Pension complète (185€) demi-pension (165€) hébergement-petit déjeuner (95€) – sans hébergement (*entourez votre choix*)

L'inscription n'est effective qu'à réception de ce bulletin accompagné du règlement des frais pédagogiques (sauf accord de F.Biggi) à l'ordre Kulturverein Lucidarium à retourner à Fondation EJP – 9d avenue Alfred Cortot 1260 Nyon (Suisse)

Date et signature**Francis Biggi - biographie**

Il développe très tôt un intérêt qui ne cessera de croître pour la musique ancienne italienne, en particulier pour celle située à la charnière entre Moyen-âge et Renaissance. Formé au Conservatoire de Milan, aux Universités de Milan et de Sienne, ainsi qu'à la Schola Cantorum de Bâle, où il obtient un diplôme de soliste en luth (Moyen Âge - Renaissance), il partage son activité entre la pratique musicale, la recherche et la pédagogie. Il a participé à la fondation des plus importants ensembles italiens de musique médiévale des années 1980, tels que Alia Musica de Milan et Ars Italica. Il est considéré comme une des figures de référence dans l'évolution de l'école italienne d'interprétation. Membre et codirecteur avec Avery Gosfield de l'Ensemble Lucidarium depuis 1992, il a travaillé avec nombre de formations de musique ancienne tels que la Boston Camerata, l'Ensemble Ferrara, l'Ensemble Micrologus, Hesperion XXI, l'Ensemble Dedalus. Il a à son actif nombreux enregistrements discographiques (Polygram, Tactus, Florentia Musicae, Asrée-Auvidis, L'Empreinte Digitale, K617...), ainsi que plusieurs articles consacrés à la musique italienne des XIV et XV siècles. Entre 2000 et 2004, il a été directeur artistique de "Il Canto delle Pietre" un des plus importants festivals de musique ancienne en Italie.

Il collabore depuis quelques années, aux activités consacrées à la musique du Moyen Age et de la Renaissance de la Fondation Royaumont (France). Pour cette institution, il a dirigé un vaste projet de recherche et d'interprétation consacré à la "Fabula d'Orpheo" de Angelo Poliziano, ainsi qu'un groupe d'étude et de travail autour du Codex Chantilly. Doyen du Centre de Musique Ancienne de la Haute École de Musique de Genève, il enseigne dans la même institution l'interprétation de la musique médiévale.

